

# (Toute la ville en parle...)

Le Journal d'Itinérances . Vendredi 23 mars 2012 . N°8

## Edito

Fin mars. Le printemps (du cinéma ?) pointe le bout de son nez. Le soleil éclaire Alès tandis que les mots éclosent pour former un champs de phrases : cet édito. Je ne savais pas quoi vous dire, encore moins quoi écrire. J'ai longtemps hésité à vous chanter quelque chose, emportée par l'excitation printanière. Je nous imagine déjà tous assis autour d'un grand feu de camp sur une plage de la Côte d'Azur, moi avec ma guitare à bout de bras et vous tous à profiter d'une projection extérieure, le bruit des vagues berçant cette activité insolite. Bon si vous n'êtes pas d'accord (moi aussi les grains de sable qui collent partout ça m'énerve), on ira bronzer au Bosquet, toute l'équipe de la redac' s'amusera tour à tour à faire des petits baccalauréats ou à dépasser les high scores sur Temple Run. Si ça ne colle toujours pas, on s'organisera un pique-nique géant dans un champ de coquelicots, on se mettra en cercle et on fera divers jeux de cartes, en espérant que vous savez jouer à la belotte. Puis pour les plus fous, on ira à T in the park, profiter du beau temps écossais, et réaliser notre propre Rock'n'Love. Bref, le printemps me donne plein d'idées. Je devrais peut-être en faire une liste et vous faire voter pour savoir quelle est la meilleure, dimanche soir, lors de la soirée de clôture. Avouez que c'est une bonne idée !

Emy

## Jorge Amat, un réalisateur en résistance

Jorge Amat, réalisateur du film *Instinct de résistance*, n'a pas toujours été le réalisateur de documentaires qu'on connaît. Autrefois réalisateur de longs-métrages d'art et d'essai, il explique ce glissement vers le documentaire par ses choix politiques. « Très politisé dès ma jeunesse, je me suis mis à faire des films politiques engagés, puis des documentaires.

Le documentaire te nourrit. Faire de la fiction sans avoir vécu, c'est stérile. C'est pour ça que quoique tu fasses, il faut toujours du travail de documentaliste derrière. » L'idée de tourner *Instinct de résistance* remonte à neuf années

auparavant, quand Jorge rencontre le producteur et rescapé des camps de concentration Serge Silberman. « Cet homme, aujourd'hui décédé, est devenu un ami. Il pouvait être très gentil, comme très dictatorial dans son travail. Il était extraordinaire par sa force. Je voulais faire un film sur lui. » Silberman lui confie alors son passé et le travail qu'il a dû faire après la guerre pour, à partir de rien, devenir producteur de films à succès. « J'avais rassemblé quatre heures de témoignage sur les camps contre une heure seulement pour les dizaines d'années passées à travailler dans le cinéma ». Le sujet ayant glissé sur l'expérience concentrationnaire, il fallait que Jorge trouve d'autres témoins. C'est ainsi qu'il filme les témoignages de Stéphane Hessel, Armand Gatti et Pierre Daix, tous trois rescapés des camps de la mort. « Ce sont des figures qui aiment transmettre. Plus les gens sont extraordinaires, plus ils sont simples. Mais il faut les aimer, les écouter patient-

ment pour qu'il y ait un vrai partage. » Selon Jorge Amat, « le plus difficile, c'est de donner une cohérence au film. J'ai cherché à trouver le plus spécifique chez le témoin, pas ce qui est commun à tous les déportés pour éviter que les quatre hommes ne se répètent. Il fallait que le spectateur ne s'ennuie pas. »

Diffuser *Instinct de Résistance* n'a pas été sans difficulté, à cause de l'une des figures filmées notamment. En effet, Stéphane Hessel est ouvertement anti-sarkozyen, anti-sarkozyste, anti-israélien et pro-palestinien. Ce n'est pas pour rien qu'il a écrit *Indignez-vous !* car



ses moteurs d'indignation sont nombreux. C'est l'une des raisons qui, aussi incroyable que cela puisse paraître, explique pourquoi la diffusion d'*Instinct de résistance* semblait embarrassante pour les chaînes publiques. Face à cela, Jorge Amat a donc opté pour le montrer au cinéma plutôt que sur le petit écran. « Si j'avais proposé un documentaire Carla avant Sarkozy, plaisante le réalisateur, j'aurais eu sur le champ un budget de dix millions d'euros. » Jorge Amat, face à moi sur une chaise inconfortable, lève les yeux au ciel, avant de s'écrier : « ce n'est pas un film que j'aurais dû faire. L'Etat aurait dû le tourner bien avant moi, car ces hommes ont enrichi la France. Des hommes comme Gatti ou Daix ont une œuvre qui participe au rayonnement culturel français. Et puis la (re)connaissance de la Résistance apporte à la citoyenneté. »

Basile

Photo : Etienne PONS

274

C'est le nombre de personnes accréditées et invitées qui sont passées pendant toute la semaine sur le festival. C'est un bon indicateur de la notoriété d'Itinérances.

## Leçon de vie en Calabre

*Le Quattro Volte* est un long métrage réalisé par Michelangelo Frammartino. Littéralement traduit, le titre signifie «les quatre fois» comme pour évoquer les quatre saisons qui rythment le film. Située entre fiction et documentaire, il s'agit d'une œuvre réalisée au fil du temps qui passe dans un village de Calabre. Les cycles de la vie sont décrits du point de vue humain, animal ou encore végétal. Il n'y a ni dialogue, ni musique, juste une bande-son reprenant les bruits de la nature et qui tient captivé de bout en bout. Il s'agit d'abord d'un drame consécutif à un décès émouvant. C'est également un film à l'humour omniprésent, en grande partie grâce à de nombreuses scènes anodines et cocasses de la vie de tous les jours. *Le*

*Quattro Volte* est avant tout à visionner pour la qualité des images et des sons livrés au spectateur. C'est un film construit selon le rythme de la vie, c'est un film lent. Cependant le soin apporté à la bande sonore et aux images filmées permet vraiment d'apprécier ce que vous percevez sur la toile pendant près d'une heure et demie. Ce qui est décrit nous montre à quel point nos sociétés actuelles sont superficielles et que l'Homme peut vivre de peu pour être heureux. Cependant, *le Quattro Volte* s'adresse à un public sensible : ne vous attendez pas à un film mêlant amour et action. Attendez vous plutôt à une belle leçon de vie.

Quent

## 89 ans après !

Jeudi, à 14h15, le Cratère était plein pour le ciné-concert : *Les Aventures du Prince Ahmed*. Ce film muet s'offre une seconde vie grâce à la contribution de trois musiciens de talent que sont Eric Le Guen, Erwan Le Guen et Paul Mindy. Les trois hommes ont motivé les troupes de jeunes mélomanes alésiens. Entre des percussions insolites, un violoncelle à la mélodie enchanteresse et un piano aux airs entraînants, petits et grands enfants se sont évadés dans les terres éloignées du Prince Ahmed. Tous ensemble nous avons fait des « shiiiiizzzt » et des « pssshhouu » afin d'imiter les délicates et pures ondes du vent et de la pluie. Au-delà du spectacle pour enfants, le concert

accompagnant *Les Aventures du Prince Ahmed* est une véritable représentation épurée et puissante de l'impact que la musique peut encore apporter à ceux qui prennent le temps de l'écouter.

*Pour ceux qui ont manqué la représentation, ou ceux qui sont venus (qui ont vu et qui ont été convaincus) et qui ont adoré, Eric Le Guen propose un second ciné-concert sur *Suspense*, film de 1913, en compagnie des élèves de l'Ecole de Musique, dimanche à 16h au Cratère.*

Amandine au chocolat  
et Emy-de-pain

photo : Mailis Donnet.



## Un véritable festival d'émotions

Prenez votre guitare, chauffez votre voix, enfiler votre veste de cuir et vos lunettes de soleil, on embarque pour *T in the park* en Ecosse ! Le décor de *Rock'n'Love* (*You Instead* en version originale), le plus grand festival de rock des personnes au kilt et à la cornemuse, est plus qu'impressionnant. Des tentes jusqu'à l'horizon, des festivaliers aux tenues incongrues, des tonnes de bière, une scène aussi grande que l'Elysée, des manèges aussi fous que l'équipe de *Toute la ville en parle...* voilà, à peu près, tout ce qui peuple le terrain où une histoire d'amour incongrue et fleur bleue va naître entre une pop star présomptueuse et une chanteuse de groupe de rock. Un long métrage rythmé par des musiques endiablées, de l'humour et de l'amour. On fonce, fillettes que l'on est, pour l'acteur principal et même si l'histoire d'amour est à l'eau de rose, on se laisse embarquer dans ce milieu plus qu'original. Un film qui donne envie de partir en

Ecosse. Un film qui fait aimer le cinéma anglo-saxon.

Si vous n'avez pas les moyens de partir pour l'Ecosse, vous pouvez toujours assister à notre festival local, la Meuh Folle, partenaire d'Itinérances pour la projection de ce film. On vous invite vivement à vous rendre à ce festival organisé par les élèves de l'Ecole des Mines.



- *Rock'n'Love* de David Mackenzie, sortie en salles le 18 avril.
- Le festival de la Meuh Folle, les 30 et 31 mars au Capra.

Morello et Adam  
(Emy et Amandine)

## 30tatives de rédaction

Comme les terminales du Lycée Jean-Baptiste Dumas, l'ont si bien dit lors de la présentation du programme, cette année ils vont avoir 18 ans et l'option CAV du lycée a aussi fêté mercredi ses dix-huit ans ! Pour ce rendez-vous, il a fallu fouiner dans les archives pour sélectionner les courts-métrages capables de représenter l'option. Au final nous avons eu droit à de la comédie, au drame romantique avec une mangeuse d'hommes, au court-métrage documentaire... Mais on se souviendra principalement du dernier film alliant comédie musicale en playback, rigolade et drame. La grande salle du Cratère pleurait de rire devant les acteurs, certes non professionnels mais très drôles. La situation développée est peut-être très stéréotypée mais elle fait passer un très bon moment. On se souviendra de la prestation de l'actrice "chantant" *J'attends l'amour* de Jennifer, sur son siège avec de la fausse neige devant elle...

MiKa'

## Premier clap

L'exposition photos du collectif Amber, autour du travail de Sirkka-Liisa Kontinen a connu sa nocturne mercredi au Studio Prisme, Faubourg du Soleil. L'expo, une première depuis la rénovation du lieu, se poursuit jusqu'au 31 mars de 12h à 19h et de 14h à 19h après Itinérances. L'entrée est libre..

## La Dette, une trahison de 30 ans !

Mercredi soir, Itinérances proposait l'avant-première du drame franco-polonais *La Dette* de Rafaël Lewandowski, traitant d'une histoire douloureuse mêlant l'histoire à la famille.

### Pourriez-vous nous parler de votre film ?

Je suis réalisateur depuis presque vingt ans. J'ai commencé par des documentaires, des courts-métrages de fiction. Je n'avais jamais fait de long métrage de fiction avant ce projet. Mon film évoque un sujet douloureux, où la possibilité de dire non n'existe pas. En Pologne, le titre était *Kret* (soit La Taupe), mais l'équivalent français était déjà utilisé. Etant donné que le fils, Pawel, a une dette symbolique à payer, nous avons choisi ce nom.

### Quelle est la genèse de votre film ?

Pour moi, c'était ma première fiction marquant une pause dans les documentaires. L'écriture du film a commencé en 2005/2006.

C'est le documentaire que je réalisé à cette époque qui m'a inspiré. Pour faire le scénario, il nous a fallu beaucoup de temps, car nous avons eu besoin d'une forte documentation, de le rendre le plus réel possible et de l'adapter de manière universelle. Le tout a servi à mettre le thème de la trahison en avant. Pour l'écriture nous avons bénéficié de l'aide du PISF (équivalent du CNC en France), du soutien d'un jeune producteur et des acteurs qui sont très célèbres en Pologne. L'écriture s'est achevée en 2008/2009. La recherche de financement a été longue et difficile mais nous avons bénéficié de quelques aides dont celle de la Région Nord-Pas-de-Calais.

*La Dette* est la continuation d'un travail documentaire du point de vue d'un jeune Polonais, Pawel, qui découvre que

son père, Zygmunt, est accusé d'avoir été le traître du régime dans les années 1980 d'avoir joué l'agent double puisqu'il représentait aussi les grévistes. Le fils se demande alors qui était vraiment son père quand il est né. C'est donc un film ancré dans l'histoire polonaise, avec un sujet tabou sur la famille, mettant en avant le poids du passé sur le présent. La société a brisé le silence du père.

### Vous mêlez histoire et drame familial, quel est l'aspect que vous vouliez mettre le plus en avant ?

Tout d'abord, nous avons simplifié les événements historiques pour qu'ils soient abordables pour tout le monde. Je ne souhaitais pas que le film soit didactique. Pour moi, ce n'est pas un film sur l'histoire, mais un drame psychologique. Je veux que les spectateurs réfléchissent sur le monde dans lequel ils vivent. Dans mon film, comme dans la réalité, il y a plus de questions qu'il n'y a de réponses.

### Pouvez-vous nous définir votre film en une phrase ?

C'est une douloureuse histoire d'amour familiale.

### Avez-vous des projets ?

Oui deux qui sont en cours, mêlant à nouveau la France à la Pologne, les deux pays où j'ai des racines. Le premier raconte l'histoire d'une polonaise recherchant son mari venu en France pour travailler puis finalement disparu, montrant le drame de l'immigration. Pour l'autre, il n'est qu'à l'état d'ébauche.

MiKa

Photo : Michaël (@frenchamerican9 sur twitter) et Rafaël Lewandowski. '



# En bref

# (Le Programme)

## Vendredi 23 Mars 2012

«Sous les Toiles»  
Jusqu'au samedi 24 mars, Radio Grille Ouverte installe son studio au Cratère en public et en direct de 12h à 13h. L'émission est rediffusée chaque jour, à 17h, sur la station 88.2 et le lendemain, à 8h.

Le samedi 24, projection des courts primés au Cratère, salle d'à côté, à 12h15. Au menu, *Dimanches, Quelques ecchymoses, Fais croquer, Action commerciale* ainsi que *Renée*. 72 minutes de bonheur !

Toute la ville en parle  
Quotidien d'Itinérances  
Festival Cinéma d'Alès  
Tél. 04 66 30 24 26  
Retrouvez ce journal sur internet :  
[www.itinerances.org](http://www.itinerances.org)

Rédacteur en chef :  
Christian Campion

Rédacteurs :  
Amandine, Basile, Emeline, Maël, Michael et Quentin

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Monsieur le Proviseur du Lycée Bellevue, Monsieur le Proviseur du Lycée Prévert ainsi que de Monsieur le Proviseur du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communications et reprographie de la Ville d'Alès et de Profil.

9h15- Cratère  
*Le Gruffalo*

9h15 - Cratère salle d'à côté  
*Nénette* N. Philibert

9h15 - Capitole  
*Une journée avec...*

9h15 - Arcades bis 1  
*Tomboy* C. Sciamma

9h15 - Arcades bis 2  
*Nostalgie de la lumière*  
Patricio Guzman

12h - Cratère  
*La Ville Louvre*  
Nicolas Philibert

12h30 - Capitole  
*Le Flic, la Juge et l'Assassin*  
Yves Hinant

14h15- Cratère, salle d'à

côté *Un animal, des animaux* Nicolas Philibert

14h15 Cratère  
*La Fée* D. Abel, F. Gordon, B. Romy Séance handicaps sensoriels

14h15 - Arcades bis 2  
*We Want Sex Equality*  
Nigel Cole

14h15 - Arcades bis 1  
*Les contes de la nuit*  
Michel Ocelot

14h15 Médiathèque,  
*L'An 01* Jacques Doillon

16h - Cratère, salle d'à côté  
Rencontre avec Nicolas Philibert

16h15 - Capitole *Dead but not Buried* Phil Mulloy

18h - Cratère  
*Au cul du loup* Pierre Duculot précédé de *Chromophobia* de Raoul Servais

18h30 - Cratère, salle d'à côté  
*La Voix de son maître*  
G. Mordillat, N. Philibert

19h - Arcades bis 1  
*Broken Silence* W. Panzer

20h30 Cratère  
*Le Fils de l'autre* L. Lévy

20h45 - Cratère, salle d'à côté  
*Le Bonheur... Terre promise* L. Hasse

21h30 - Arcades bis 1  
*Mort à Venise* L. Visconti

22h45 Cratère  
*Tyrannosaur* P. Considine

## Samedi 24 Mars 2012

10h - Cratère, salle d'à côté  
*Panorama des films de l'Ecole de la Cambre*

10h30 - Arcades bis 1  
*Colonel Blimp* M. Powell et E. Pressburger

11h - Cratère  
*Etre et avoir* N. Philibert

11h - Médiathèque  
*Panda Farnana, un Congolais qui dérange* F. Levie

12h15 - Cratère, salle d'à côté  
*Reprise des courts métrages primés*

12h30 - Capitole *Por un Pedacito de Tierra* M. van Munster, C. Crussont

13h45 - Arcades bis 1  
*Train de nuit*  
J. Kawalerowickz

14h - Cratère  
*La Fée* D. Abel, F. Gordon, B. Romy Séance handicaps sensoriels

14h - Cratère, salle d'à côté  
*Sept oeuvres de la Miséricorde* G. de Serio et M. de Serio

14h15 - Médiathèque  
*Suite anglaise* L. Aït Benalla

16h15 - Arcades bis 2  
*Le Vilain petit Canard* G. Bardine s

16h15 - Arcades bis 1 *Le Pays des Sourds* N. Philibert

16h15 - Cratère  
*L'affaire Chebeya, crime d'Etat ?* T. Michel

16h30 - Cratère, salle d'à côté  
*This Our Still Life*  
Andrew Kötting

18h30 - Cratère, salle d'à côté  
*Diourka à prendre ou à laisser* E. Fredet et A. Labarthe

19h - Arcades bis 1  
*Sur mes lèvres* J. Audiard

19h - Cratère *Avant-première surprise*

20h45 - Cratère, salle d'à côté  
*Et Dieu dans tout ça ?*

21h15 - Cratère Nuit des avant-premières en tout genre avec *Perfect Sense, La Clinique de l'amour, Babycall, The Oregonian*

21h30 - Arcades bis 1  
*Nous nous sommes tant aimés* E. Scola